Discours sur l’état de l’Union : « de la fragilité à la vitalité »

Publié le 18 septembre 2020

La Présidente de la Commission, Ursula von der Leyen, a prononcé le 16 septembre, devant le Parlement réuni à Bruxelles, son premier discours sur l’état de l’Union. Dans une lettre, elle détaille son programme pour 2021. Parmi ses annonces fortes : la création d’une Union de la santé, la réduction des émissions de GES de 55 % en 2030, une proposition sur le salaire minimum et une priorité accrue sur le numérique.

Une Europe plus résistante face aux menaces sanitaires, au changement climatique et à la crise économique c'est ce que souhaite Ursula von der Leyen, qui a dévoilé le 16 septembre ses ambitions pour l'Union en 2021

La pandémie a renforcé la nécessité pour les États membres d'agir collectivement et d'accélérer les réformes pour soutenir leur économie en récession grâce au plan de relance. Pour Ursula von der Leyen trois priorités : le pacte vert, la révolution numérique et la géopolitique.

La Commission européenne propose ainsi de viser une réduction de 55 % des émissions de gaz à effet de serre de l'UE en 2030 par rapport au niveau de 1990, contre un objectif actuellement fixé à -40 %, afin de parvenir à l'objectif de la neutralité carbone en 2050.

Concernant le Brexit, Ursula von der Leyen, a averti que l'accord de janvier scellant le départ du Royaume-Uni, ne pouvait pas être modifié unilatéralement.

La présidente de la Commission a également annoncé qu'elle allait présenter un pland'action contre le racisme et appelé tous les États membres à intensifier leurs efforts sur la question migratoire,

>> Consulter le Nouvelles de Bruxelles